BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

VENTES A L'ENCAN — VENTES A L'ENCAN

PAR STERN AUCTION CO.

ANNONCE JUDICIAIRE

Succession de Sarah Rose

No. 134,967 Cour Civile de District Paroisse d'Orléans, Division D

Meubles antiques et moderne, objets d'art et autre effets mobiliers

A l'encan sur les lieux No. 1629 St. Charles Avenue

Mardi 2 Septembre 1913 à onze heures du matin

Par Stern's Auction Exchange, Jac. H. Stern, encanteur. — En vertu d'un ordre de vente qui m'a été adressé par l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, je vendrai à l'encan au 1629 avenue St. Charles, le 2 septembre 1913, les effets personnels de la décédée, énumérés sur l'inventaire pris dans la dite succession.

CONDITIONS — Comptant.

JAC H. STERN, Encanteur.

MERRICK, LEWIS, GENSLER & SCHWARZ, Avocats.

août—22,31sept—2

For dandruff, use ED. PINAUD'S HAIR TONIC (Eau de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and thinner. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and $1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American offices.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 9 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Le camp était maintenant complètement cerné.

A midi, à la suite de quelques décharges heureuses des mitrailleuses, le feu des Snoussia cessa tout à fait, et leurs lignes parurent se replier un peu en arrière.

Quelques coups de canon accompagnèrent dans leur retraite les fractions les plus vulnérables.

L'ennemi élargissait son enveloppement, mais sans songer à se retirer.

Frisch résolut de profiter de ce répit inespéré pour envoyer les animaux au "ghedair" et faire procéder à la construction d'une sorte de redoute formant réduit où, en cas de surprise, tout le monde pourrait se réfugier; il en traça lui-même les trois faces principales, laissant l'ouvrage ouvert provisoirement à la gorge: on le fermerait au besoin avec les caisses du convoi.

L'interprète tenant à se rendre utile se chargea de la surveillance des travailleurs, mais il était bien superflu de les stimuler, ils piochaient avec acharnement et les hauts parapets s'élevaient comme par enchantement.

Un soleil de plomb dardait au zénith d'un ciel sans nuage, des rayons de feu; l'air surchauffé tremblotait à la surface du sol comme la vapeur au-dessus d'une chaudière.

Les tentes furent relevées et, pendant que la moitié de l'effectif faisait la sieste, l'autre veilla sous les armes.

Graduellement, dans la morne plaine, un silence profond se rétablit, ce silence accablant des lourdes journées équatoriales, tandis que dans l'espace, des vautours semblaient flairer le charnier et guetter, avec le départ des hommes, le signal de la curée prochaine.

Et les heures s'écoulèrent ainsi... lourdes, interminables !

Le crépuscule approchait: l'ombre des sentinelles s'allongeait, rayant de lignes violette le gris monotone du sol; une brise chaude faisait trembler les tiges de "guetaf" et de "riem."

Bien que le combat demeurât suspendu, quelques groupes de Snoussia plus hardis, ou n'obéissant pas à la même autorité avaient tenté de se rapprocher, et envoyé à cinq ou six cents mètres une volée de balles sur le camp. Quelquse feux ajustés les avaient rapidement délogés, et on les avait vus déguerpir, emportant avec eux une dizaine de morts ou de blessés. Puis tout était rentré dans le calme...

Au loin, cependant, les masses enveloppantes avaient pâru s'épaissir encore, et l'on avait vu des cavaliers sillonner les pentes comme s'ils eussent porté des ordres à des colonnes invisibles.

A coup sûr, l'ennemi s'organisait, non pour un blocus; car il ne pouvait ignorer la présence de la colonne Magnien à moins de trois journées de marche, mais pour une attaque de nuit.

Conformément à l'habitude des Touareg, dont il avait adopté les méthodes de guerre, il cherchait le corps à corps dans l'obscurité, préferant le sabre et le poignard qui sont "sages," à la balle, qui est "folle". Il se soustrairait ainsi à l'action meurtrière des "fusils-machines," comme il surnommait les mitrailleues et surtout à celle des obus à la mélinite, dont la sèche et terrifiante détonation, broyant tout, les terrorisait plus que tout le reste.

Au bivouac, les noirs qui n'étaient pas de garde dormaient paisiblement; leur fatalisme, leur confiance dans le génie du blanc leur laissaient cette pleine possession d'eux-mêmes qui fait du Soudanais un soldat incomparable.

Quant aux Européens, êtres de raison, ils se sentaient perdus.

L'ennemi était trop nombreux, trop bien armé jamais le colonel n'arriverait à temps.

Si, comme tout le faisait prévoir, une attaque de nuit se produisait, la résistance pourrait durer deux ou trois heures, mais le canon ne pouvant entrer en ligne et la baïonnette seule étant efficace, ce serait l'étouffement final sous la masse des assaillants.

Tous y songeaient, mais personne n'en parlait; ainsi les avait trempés le danger de chaque jour, et c'était encore une sorte d'héroïsme que ce masque mis sur les visages, ces plaisanteries sous lesquelles chacun essayait de dissimuler son angoisse.

Ces sacrifiés agitaient leurs projets du lendemain, comme si le soleil, en se levant, ne devait pas éclairer seulement, à la place qu'ils occupaient, un amas de cendres et un monceau de cadavres.

Il est de par le monde des âmes charitables, atteintes d'un mal nouveau "l'humanitarisme."

C'est une des formes de la sensiblerie maladive dont sont atteints les peuples qui ne combattent plus. Ces âmes s'apitoient sur le sort des malfaiteurs condamnés à la peine capitale et n'ont pas assez de pitié pour l'agonie du misérable que le juge vient de réveiller dans sa cellule en lui annonçant que son pourvoi a été rejeté.

Pourtant, la société clémente, même envers ses criminels, abrège autant qu'elle le peut les affres dernières et l'exécution suit de près le tragique réveil.

On n'a pas ces attendrissements pour les soldats perdus dans la brousse africaine, tout environnés d'ennemis...

La mort rôdait autour du camp français, sournoise, inévitable.

Dans quelques heures, elle allait y faucher des existences, escortée sans doute de ces supplices effroyables que les fanatiques infligent aux Roumis tombés vivants entre leurs mains... et les braves condamnés à cette fin atroce devaient encore attendre le bon plaisir de leurs bourreaux!

Les "humanitaristes" y pensaient-ils, à ceux-là ?

Par un de ces contrastes dont la nature est coutumière, tandis que la désespérance s'infiltrait dans les cœurs avec les ombres du soir, l'horizon derrière les collines franchies la veille, revêtait sa plus délicate et plus changeante parure: ou eût dit qu'il se mettait en frais de coquetterie pour ces hommes qui ne le reverraient plus.

Au couchant vert et rose, de petits nuages mauves flottaient doucement: la base des montagnes s'embrumait, tandis que leur faîte baignait encore dans la lumière, telles des silhouettes informes de saints auréolés d'or. Elles faisaient involontairement songer, ces nuances trop jolies, aux fleurs exquises et rares que l'on prodigue aux malades dont les jours sont comptés, rien n'étant réputé trop beau pour ceux qui vent mourir.

Lorsque, brusquement, le disque démesurément agrandi du soleil avait disparu, jetant à son déclin une traînée de lumière, plusieurs avaient frissonné sans le dire, parmi ceux qui songeaient à leur jeunesse moissonnée et aux êtres chéris qu'ils laissaient derrière eux... Et comme un solennel présage, le ciel, au couchant, s'était coloré de la teinte pourpre du sang fraichement répandu...

Frisch souffrait cruellement de son impuissance parce qu'il avait au plus haut degré le sentiment de sa responsabilité.

Certes, il n'avait rien à se reprocher: s'il était aussi éloigné du gros de la colonne, "s'il était en l'air," suivant la pittoresque expression militaire, c'est qu'il avait reçu l'ordre de prendre une avance considérable, afin d'empêcher les contingents des Snoussia de se concentrer; et voilà que cette concentration se faisait sous ses yeux, le coupant même de son chef !

Un instant, il avait songé à décamper à la nuit tombante, en abandonnant son convoi, à revenir sur ses pas et à se replier sur la colonne qui certainement était en marche pour le secourir.

Sa pensée se reportait aux chasseurs à pied de Géréaux qui, après l'anéantissement des trois quarts du son bataillon avaient gagné en combattant le marabout de Sidi-Brahim et prolongé pendant trois jours leur héroïque résistance.

Ce projet le séduisait par certains de ses côtés: les Snoussia, tout à la préparation de leur attaque, ne s'attendaient pas à être devancés; leur ligne serait facilement percée sur le point où les Français l'aborderaient et l'obscurité empêcherait les contingents éloignés de prendre part à la poursuite; en marchant ensuite toute la nuit, pendant que les forces physiques de tous étaient encore intactes, on pourrait se mettre hors d'atteinte.

Le caporal infirmier, venant faire son rapport, souffla sur ce rêve séduisant.

— Huit morts, mon capitaine, depuis une heure; cela fait onze.

— Et combien de blessés ?

— Trente-quatre.

A continuer.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

VENTES A L'ENCAN

Par DANZIGER & TESSIER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Effets mobiliers, ameublements de chambres à coucher à glace, chaises, tables, divans, etc.

Succession d'Emily Magruder.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,376 — Par Danziger & Tessier, C. A. Tessier, Encanteur, bureau 134 rue Carondelet — LUNDI, 1er septembre 1913, à 10:30 du matin, dans le local 1834 rue St. Louis, entre les rues Roman et Prieur, il sera vendu à l'encan en vertu d'un ordre de l'Hon. E. K. Skinner, juge de la sus-dite cour, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée, un lot d'effets mobiliers consistant en meubles de maison le tout suivant inventaire enregistré.

CONDITIONS — Comptant.

A. GIFFEN LEVY, Avocat.

août—31,24,31sept—1er

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. — CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS —VIA— New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

261 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

THE T&P RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles